

QUELLES ZONES-REFUGES POUR LES AUXILIAIRES DES CULTURES DE LA TOMATE ?

Les zones-refuges sont des aménagements ayant pour objectif de favoriser les auxiliaires des cultures. Dans le cadre du projet RéSyMar piloté par le Cirad, FREDON Martinique a travaillé sur le concept de zones-refuges appliqué à la culture de la tomate.

Pour la culture de la tomate, certaines pratiques liées aux zones-refuges peuvent être retenues.

Tout d'abord, veiller à l'élimination des plantes hôtes du TYLCV. Sur tomate, l'un des principaux défis consiste à maîtriser les dommages dus au TYLCV, un virus très dommageable transmis par l'aleurode *Bemisia tabaci*. Une action efficace contre le TYLCV va consister à éliminer les plantes adventices pouvant abriter le TYLCV, en commençant par le gwo malonmé ou ti lèt (*Euphorbia heterophylla*) et le kaya jon ou mouzanbé jon (*Cleome viscosa*).



Gwo malonmé ou **Ti lèt**
Euphorbia heterophylla



Kaya jon ou **Mouzanbé jon**
Cleome viscosa

Ces deux plantes très courantes sont favorisées par le travail du sol et sensibles au désherbage mécanique et au paillage. Si elles sont présentes sur une zone non cultivée (friche, bords de parcelle...), installer des graminées sur cette zone est une solution à long terme. Il existe d'autres

plantes adventices hôtes du TYLCV, retrouvez-les sur la fiche T.15 du Memento de la Protection des Cultures en Martinique de FREDON Martinique.

Dans un second temps, favoriser les araignées. Sur tomate, les auxiliaires les plus fréquemment observés sont les araignées. Elles ont un régime varié incluant des ravageurs tels que les aleurodes et les mouches mineuses par exemple. En mangeant les premiers adultes d'un ravageur arrivant sur une culture, les araignées empêchent l'installation de ce dernier sur la parcelle. De nombreuses plantes-relais peuvent servir de support aux araignées. Lors des observations, celles abritant le plus fréquemment des araignées ont été le laurier rose, le pois sabre, le thé-pays, la crotalaire et l'œillet. La stabilité de la zone-refuge est très importante pour les araignées : il faut mettre en place de préférence des zones-refuges pérennes (bandes enherbées, haies). Le cas échéant, les zones-refuges temporaires seront installées plusieurs semaines avant la culture. Ainsi, cette dernière pourra être rapidement colonisée et protégée par les araignées.

Enfin, ne pas oublier de nourrir les parasitoïdes. La catégorie des micro-guêpes parasitoïdes joue un rôle important contre les ravageurs de la tomate : il existe ainsi des parasitoïdes de larves d'aleurodes, des parasitoïdes de chenilles et des parasitoïdes d'œufs de papillons. Au stade adulte, ces insectes ont besoin de pollen et de nectar. La présence de fleurs aux abords de la parcelle, notamment avant la floraison de la tomate, est donc particulièrement importante. Là encore, il est important d'installer les zones-refuges suffisamment à l'avance pour que les plantes qui la composent aient le temps de fleurir ou bien d'avoir un dispositif pérenne.

Toutes les zones non cultivées d'un site de production peuvent être examinées et transformées en zones-refuges, notamment en minimisant leur perturbation et assurant si nécessaire leur fleurissement. Ces aménagements contribuent naturellement au contrôle des populations de nombreux ravageurs et constitue un des piliers de l'agroécologie.

Caroline Sylvaniélo
Chargée d'études FREDON Martinique
Projet RéSyMar

